

**Éléments de corrigé pour la synthèse
sur le thème « Seuls avec tous » (I 40 points)**

Une copie qui saura rendre compte des différentes tensions que présente le corpus sera valorisée.

On acceptera tout type de plan, en deux ou trois parties, à condition qu'il soit cohérent et qu'il présente une confrontation valable des documents.

Analyse du corpus

La modernité et l'extension des grandes villes conduisent parfois à un sentiment de solitude au sein même de la communauté. Les changements urbains, économiques et technologiques nous isolent les uns des autres et nous forcent à agir pour reconstruire ce qui semblait aller de soi avant.

Problématiques possibles

Plusieurs initiatives actuelles, telle la fête des voisins, visent à lutter contre le sentiment d'isolement en ville mais est-ce efficace ? Suffit-il de le vouloir pour ne plus être seul ? Comment lutter contre la solitude en ville ?

Pistes possibles

1. Seuls au milieu de tous, la ville comme lieu de solitude et non plus comme lieu d'échanges

- Un constat amer

De plus en plus de personnes vivent seules dans des immeubles. La structure même des logements et la quête nouvelle de vie privée enferment les individus comme on peut le lire dans l'extrait de l'essai de Kermadec. Même constat dans l'article du *Courrier International* qui pointe du doigt l'architecture et les mutations de société. L'extrait du roman de Gary met en scène un personnage qui éprouve ce sentiment de solitude en ville, 10 millions de solitudes qui coexistent.

On valorisera une lecture fine de l'affiche qui semble montrer la nécessité de sortir des logements, la fête de quartier se situe en-dehors de l'immeuble.

- Un phénomène de plus en plus étendu

Monique de Kermadec et Éva Andrews s'appuient sur des études chiffrées pour montrer que ce phénomène est de plus en plus présent dans nos sociétés. L'affiche insiste, par la multiplicité des lieux et milieux représentés, sur le fait que cela touche toutes les régions.

.../...

On valorisera les candidats qui auront perçu les éléments suivants :

L'image de l'absence de tonalité au téléphone utilisé par Gary montre que ce phénomène était déjà en place en 1974.

Ce phénomène est à prendre au sérieux car il génère des problèmes d'engagement politique, des problèmes de santé publique (comme on peut le lire dans l'article d'Éva Andrews) ainsi que la fin de la mixité sociale (comme le montre l'extrait de *Un sentiment de solitude*).

- Des voisins anonymes et inquiétants

L'autre devient celui qui s'oppose, qui inquiète, dont on ne sait rien, celui que l'on jalouse, que l'on ne peut atteindre (Le roman *Gros-Câlin* insiste sur les efforts vains de son personnage pour nouer des contacts et montre l'impossibilité de rester près de l'autre, le refus de la proximité). De même, l'article du *Courrier* mentionne de façon humoristique la possibilité que le voisin soit un blaireau de taille humaine quand Monique de Kermadec s'inquiète du fait que les relations avec l'autre ne se fassent que sur le mode du conflit faute de savoir qui est réellement dans l'appartement d'à côté.

2. Des actions pour lutter contre la solitude et l'isolement

- Célébrer le sens du collectif

Le corpus montre que des initiatives sont prises, notamment en France, « La fête des voisins ». Les gens peuvent se retrouver et renouer des liens afin de créer une communauté à nouveau. L'affiche de la fête des voisins 2018 ainsi que l'essai *Un sentiment de solitude* le montrent clairement. L'article d'Andrews parle d'initiatives américaines mais qui ont le même but : recréer des liens entre personnes habitant dans le même immeuble. Le roman de Gary, même s'il n'aborde pas la notion de fête des voisins (puisque antérieur à cette manifestation) montre un personnage qui agit pour créer des liens, des contacts avec les gens de son quartier, ce qu'il appelle « une tournée d'information ».

- Lutter contre la fatalité de l'isolement en ville

La solution semble devoir venir des individus eux-mêmes et d'une volonté politique, le personnage agit à plusieurs reprises pour entrer en communication avec les autres : dans le train, il s'assoit à côté des autres, dans la rue, il promène son python afin d'échanger à son sujet. L'affiche montre des personnes souriantes, heureuses de partager un moment festif, un repas ensemble et mêle les générations, les sexes, les origines. L'ampleur de la réussite de cette fête montre que l'on peut agir et faire changer les choses. De même Kermadec évoque les nouvelles technologies comme une autre voie de communication et de lutte contre la solitude. L'article du *Courrier* mentionne des exemples qui fonctionnent de microsociétés et parle du programme lancé par la ville de New-York pour enrayer ce phénomène.

.../...

On valorisera les candidats qui auront perçu les éléments suivants :

On peut s'interroger sur l'efficacité de toutes ces actions : les sourires de l'affiche paraissent factices et l'idée utopique. Kermadec se demande si l'on ne va pas vers une société avec des contacts « sans aucun contact » (internet et réseaux sociaux), la dernière phrase de l'article s'interroge sur les causes réelles de cette sensation d'isolement, le problème n'est peut-être pas conjoncturel mais bien interne. Certes le personnage de Gary entre en communication avec ses voisins mais c'est le plus souvent pour se heurter au rejet et à l'agressivité.

Ainsi, il existe indéniablement un sentiment de solitude au sein de la multitude, des actions se font jour pour lutter contre ce phénomène mais elles ne sont pas toujours efficaces ou du moins pas toujours suffisantes.

CORRIGÉ

Éléments de corrigé pour l'écriture personnelle (/ 20 points)

« Selon vous, peut-on développer ses qualités personnelles à l'écart des autres ? »

*On attend un point de vue argumenté et illustré d'exemples sur la question posée. Ainsi les copies peuvent ne développer que l'une des directions suivantes. **Ces pistes ne constituent donc en aucun cas un corrigé normatif, dans la mesure où un positionnement personnel du candidat est attendu ; celui-ci pourra proposer d'autres idées que celles développées ici.***

Une formulation explicite d'une problématique n'est pas forcément attendue. En revanche, une copie qui se posera, à un moment ou à un autre, ce genre de questionnement pour prendre de la hauteur, sera être valorisée.

Analyse du sujet

L'être humain est un animal social, il naît au sein d'une famille, d'une communauté (un village, une région, un pays...). La société valorise le fait d'être connectés les uns aux autres, on peut le voir dans les publicités, les clips, les émissions de télé... Alors peut-on se réaliser hors du groupe ? Les autres seraient-ils un obstacle à notre épanouissement, à notre réalisation en tant qu'individu ?

Les autres sont parfois un obstacle au développement de nos qualités personnelles.***Le groupe peut empêcher l'individu de s'épanouir***

- Le groupe peut empêcher l'individu d'être lui-même : dans la série *13 reasons why* une jeune adolescente explique les motifs de son suicide, les autres ayant été pour elle un frein à son bonheur. Ils l'ont empêchée et lui ont reproché d'être elle-même. Dans le roman *Gros-Câlin* de Romain Gary, les autres sont agressifs, refusent la proximité du personnage : ses qualités personnelles que sont l'empathie, la volonté d'aller vers les autres ne peuvent se développer.
- Le groupe peut persécuter l'individu parce qu'il le juge différent : dans le film *Billy Elliot* de Stephen Daldry, le jeune héros se passionne pour la danse classique dans un milieu féru de boxe et se fait harceler par ses camarades. Comme le fait dire Ionesco à Bérenger dans la pièce *Rhinocéros* (1959) : « Malheur à celui qui veut conserver son originalité ».

S'isoler des autres pour développer ses qualités personnelles

Afin de réaliser leurs aspirations, certains individus se font "exilés volontaires" : les ermites, les moines, les reclus, les artistes.

.../...

- Développer son indépendance d'esprit : l'écrivain Philippe Delerm, dans la nouvelle "Seul !", décrit bien ce moment où volontairement on s'écarte du groupe, d'une pensée collective et même d'une communion d'émotion ; cela permet à son personnage de mesurer son degré de liberté.
- Mieux se connaître soi-même : Olivier Remaud explore ce qu'il appelle l'attitude du "pas de côté". Ce "moment" de solitude permet la réflexion, et la connaissance de soi-même.
- Apprendre à se concentrer et approfondir sa réflexion : ces compétences développées lors de nos formations ne peuvent prendre toute leur mesure que dans une forme d'isolement : celui de la table de travail, comme dans la représentation de Saint Jérôme par Albrecht Dürer qui aide à se figurer cet état de vie intérieure et solitaire, riche d'étude et de réflexion.
- Faire un retour sur soi pour mieux aller vers l'autre : la mode des voyages ou des retraites à l'écart du monde entre dans cette idée que soutenaient Sénèque et Montaigne qu'il fallait alterner les moments entre la vie en société et la solitude.

Par d'autres aspects, la vie sociale reste indispensable à l'individu et au développement de ses qualités personnelles.

La solitude au sein de la société est une souffrance qui empêche de se réaliser

- Un phénomène contemporain : c'est le constat d'Andrews et de de Kermadec dans le corpus : le nombre grandissant d'individus vivant seuls en ville. Pour la plupart cette souffrance liée à la solitude est un frein à leur développement, à leur créativité, à leur bonheur.
- La mise à l'écart peut se transformer en marginalité et conduire à la dépression comme en témoigne le phénomène japonais des hikikomori, ces personnes qui restent cloîtrées chez elles et qui choisissent le monde virtuel car le monde réel les effraie. On peut affirmer que ces individus ne développent pas toutes leurs qualités personnelles.

L'individu n'existe que dans son rapport aux autres et trouve un sens à son existence dans la reconnaissance des autres

- Trouver sa place parmi les autres : « la fête des voisins » comme le montre l'affiche du corpus, les repas de famille, les fêtes de la musique, les rassemblements après des victoires sportives... sont les preuves que l'individu aime se retrouver dans le groupe, aime y avoir sa place et peut s'y développer. Se sentir appartenir à une famille, à une communauté, à une patrie génère un sentiment de confiance et de confort propice à la réalisation de soi.

.../...

- Se révéler ou s'affirmer grâce aux autres : dans le film de Cédric Klapisch, « L'Auberge espagnole », le personnage de Xavier développe aux contact des membres de sa colocation des qualités d'entraide, de partage et d'altruisme qu'il n'avait pas auparavant. Et découvre sa vocation d'écrivain. Étienne Lantier dans le roman *Germinal* d'Émile Zola prend peu à peu de l'assurance. Ses qualités d'orateur, son dévouement aux autres, son charisme aussi, l'aideront à défendre la cause des mineurs. C'est le groupe qui lui a donné l'espace pour révéler ces qualités.

Ainsi, on peut développer ses qualités personnelles à l'écart des autres mais ce n'est pas le cas le plus courant. L'individu a besoin de tous même s'il éprouve parfois la nécessité de s'isoler. Le sentiment d'appartenance à une communauté permet la confiance en soi nécessaire au développement de ses qualités personnelles.